

CAUSE ANIMALE L'association Acusa multiplie les attaques fanatiques

Des amis des bêtes dérapent

THURGOVIE Des lettres anonymes gravement insultantes et flirtant avec le négationnisme rendent la vie dure aux cibles des activistes. Dernière victime en date, le directeur fribourgeois de l'Agriculture, Pascal Corminboeuf

Victor Fingal
et Stéphane Berney

«Je suis représenté en Hitler ou alors mes yeux sont mis à la place de ceux d'un porc. Voilà le genre de photomontage que je reçois, bien sûr en courrier anonyme, à la suite de la publication d'Acusa. C'était si grave que ma femme me les a cachés dans un premier temps.» Pascal Corminboeuf, 62 ans, conseiller d'Etat fribourgeois en charge de l'Agriculture, récolte aujourd'hui les fruits empoisonnés de la récente campagne menée par Erwin Kessler,

62 ans, un ingénieur thurgovien dévoué avec fanatisme à la cause animale depuis la fin des années 80. Dans sa revue *Acusa-News*, un tous-ménages qui est régulièrement boycotté par la poste en raison de son contenu, notamment des propos à la limite de l'antisémitisme sur l'abattage rituel, l'activiste avait barré la photo de Pascal Corminboeuf avec une grande croix rouge («Le Matin» de samedi). Le message: «Ne votez plus pour ce conseiller d'Etat sans pitié!»

Acusa, pour Association contre les usines d'animaux, reproche de fait au directeur cantonal de protéger des agriculteurs fribourgeois qui se seraient rendus coupables des pires sévices envers les bêtes, spécialement un éleveur de Châtel-Saint-Denis. «Dans un premier temps, explique Pascal Corminboeuf, je voulais éviter que cet agriculteur perde tout sont bétail. Il était dans une situation personnelle difficile, ça l'aurait achevé.»

Mais Erwin Kessler n'en est pas à son coup d'essai et ses démêlés avec la justice sont fréquentes. Bien qu'il ait tenté plusieurs fois de comparer le sort des animaux élevés en batterie avec celui des juifs dans les camps de concentration nazis, l'activiste a été condamné une seule fois à une peine de prison à Zurich, finalement assortie du sursis. De leur côté, Acusa et son pendant alémanique VgT ont déjà entamé plus d'une centaine de procédures judiciaires contre des agriculteurs, des politiciens, des administrations et des journalistes.

Plainte pour propos aux relents antisémites

Mais la roue tourne. A Genève et à Neuchâtel, la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation a déposé à son tour une plainte contre Acusa, «pour propos aux relents antisémites tendant à banaliser l'Holocauste et donc à le minimi

ser». Une perquisition a déjà été effectuée en mai dernier au siège de VgT, à Tuttwil (TG), à la demande du juge Leonardo Malfanti, bien décidé à ce qu'Erwin Kessler rende des comptes à la justice.

Jacques Hainard: «C'est absolument intolérable»

«Utiliser la façon de tuer les animaux, voulue par certaines religions – et qui est aussi bonne que la nôtre –, juste pour alimenter le ra-

MESURE Pour Jacques Hainard, directeur du Musée d'ethnographie de Genève, les animaux domestiques doivent rester à leur place.

Sandro Campardo

cisme, c'est absolument intolérable.» Jacques Hainard, 63 ans, le bouillant conservateur du Musée d'ethnographie de Genève, n'accepte pas que des groupements, sous prétexte de défense des animaux, s'adonnent à l'antisémitisme ou à toute autre forme de discrimination.

Aujourd'hui, l'ethnologue

neuchâtelois, grand pourfendeur de l'intolérance et qui a présidé pendant vingt-cinq ans à la destinée du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, se penche sur les rapports contradictoires que nous entretenons avec les bêtes. «D'un côté, nous voyons des personnes dormir avec leur chien dans leur lit, de l'autre, des hu-

mains prennent plaisir à les torturer.»

Fils de paysan, Jacques Hainard aimerait que les animaux domestiques restent à leur place. «Les chiens, dehors et les chats, éventuellement dans la grange pour chasser les souris. Bien sûr, il faut s'en occuper et les nourrir convenablement.»

V. F.



ERWIN KESSLER Le meneur d'Acusa mène des campagnes diffamatoires à travers le journal de l'association. Récemment, il s'en est pris à Pascal Corminboeuf (petite photo), le traitant de «déchet» et appelant à ne plus voter pour lui. Keystone/Edi Engeler - Jean-Paul Guinnard

